



Comune di
Kahla



Comune di
Castelnovo ne' Monti



Comune di
Voreppe



Cofinanziato dal
programma dell'Unione
europea "Europa per i
cittadini"

THE WORDS OF EUROPE

Kahla et Reimahg

24 Aprile 2017

Castelnovo ne' Monti

Markus Gleichmann

Associazione di Storia e Ricerca Walpersberg

Chers auditeurs,

1. Comme représentant de l'Association « Histoire et Recherche Walpersberg », je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de vous parler de l'histoire de l'usine d'armements Reimahg.

Cette histoire a concerné notre région pendant seulement onze mois environ. Mais les traces de cette histoire sont arrivées jusqu'à nous. Il s'agit d'une période terrible et impitoyable de l'histoire de nos villes et de nos communautés.

Toutefois, cette histoire ne concerne pas seulement nos villes et nos communautés, elle concerne tout aussi bien ces régions d'où provenaient les ouvriers contraints aux travaux forcés et qui à Kahla, après avoir été exploités, trouvèrent la mort dans des conditions inhumaines.

2. La montagne de Walpersberg se trouve dans la vallée du cours d'eau Saale, non loin de la ville de Kahla. A partir de 1890 commencèrent les travaux pour l'installation de la célèbre fabrique de porcelaines Kahla sur les flancs de la montagne où le sable est riche en Kaolin, une argile réfractaire qui entre dans la composition des pâtes céramiques et des porcelaines.

Le haut-plateau est situé à trois cent onze mètres de hauteur, il a une largeur d'environ deux kilomètres et couvre six cents mètres.

Kahla occupe une position centrale en Allemagne, près de la ville universitaire de Jena, pratiquement à mi-chemin entre Munich et Berlin.

Grâce à sa position centrale, pendant la guerre, la Thuringe représenta un point stratégique pour l'industrie des armements.

A cause de la défaite dans la bataille aérienne en Angleterre et à cause du grand nombre de pertes sur le front occidental comme sur le front oriental, à partir de 1943, les autorités militaires allemandes furent l'objet de fortes pressions. L'armée de l'air des Alliés (américaine et britannique), avec leurs bombardements, visa l'industrie des armements, surtout les établissements destinés à la production des avions et d'autres matériels de guerre.

Au front, le nombre de pertes humaines augmenta tellement que la demande en matière d'armements crût prodigieusement au niveau de l'innovation comme au niveau de la quantité. C'est pour ce motif que le Ministre de la Propagande Goebbels déclara la « guerre totale ».

Par conséquent, tous les établissements civils et toutes les entreprises civiles furent employés dans une mesure encore plus significative dans la production d'armements, bien que cela se fût produit même auparavant.



Comune di
Kahla



Comune di
Castelnuovo ne' Monti



Comune di
Voreppe



Cofinanziato dal
programma dell'Unione
europea "Europa per i
cittadini"

Mais « totale » fut surtout la mobilisation des hommes. Le chef nazi de Thuringe, Fritz Sauckel, définit cette phase comme « une bataille illimitée indispensable à la victoire finale », en ordonnant ensuite de mettre de côté toute implication morale. Tout ceci ne toucha pas seulement les millions de prisonniers des camps de concentration, mais aussi les civils qui furent contraints aux travaux forcés. Sous la direction de Sauckel, l'Europe assista aux déportations de masse, surtout dans l'Italie du nord et dans l'Europe de l'est.

3. Pour Kahla, à partir du mois d'avril 1944, cela signifia l'arrivée de milliers de travailleurs forcés.

Le 11 avril, l'établissement « Rosengarten » - littéralement « le jardin des roses » - fut rempli de cinq cents travailleurs forcés provenant de Pologne et d'Italie. Jusqu'au mois de décembre 1944, leur nombre ne cessa de croître pour arriver au nombre de quinze mille. Parmi ceux-ci, onze mille cinq cents étaient des travailleurs étrangers, c'est-à-dire en provenance de tous ces pays européens que l'armée allemande avait occupés. Le groupe le plus fourni était celui des soi-disant « travailleurs de l'Est », suivi de quelque trois mille Italiens. D'Europe de l'Est furent déportés même des femmes et des enfants tandis que d'Europe occidentale il n'y eut que des hommes entre dix-sept et soixante ans.

Les conditions de vie étaient terrifiantes. Les lager étaient encore en construction (souvent il n'y avait que des tentes qui devaient, du moins en partie, servir aussi pendant l'hiver).

Au total, à Hummelshain, on créa un système de lager composé de vingt-huit lager - en comptant les principaux et les secondaires -, divers hôpitaux militaires et un hôpital (en voie de reconstruction).

Pendant tout ce laps de temps, à Walpersberg, il y eut environ quinze mille travailleurs forcés, dont deux mille moururent, selon les recherches les plus récentes.

Sous cet aspect, Kahla ne peut certes être comparé à d'autres camps de concentration comme Buchenwald, Mittelbau-Dora ou Bergen-Belsen. Malgré tout, en ce qui concerne les hommes obligés de travailler dans les galeries dans des conditions terribles, Kahla fut un véritable enfer dans le sens propre du terme. Les rations alimentaires étaient trop maigres par rapport aux lourds travaux requis, les médicaments étaient en très petite quantité et, à cause des conditions hygiéniques catastrophiques, des épidémies éclatèrent (entre autres, le typhus et la tuberculose), des épidémies qui causèrent un grand nombre de victimes, même après la fin de la guerre.

4. En ce qui concerne le système de galeries de Walpersberg, l'intention du Ministère des Armements était de créer une production souterraine d'avions, plus précisément du modèle Messerschmitt ME 262. Situé dans les entrailles de la terre, ce matériel militaire pouvait donc être construit même sous les bombes, au cas où la défense antiaérienne allemande n'aurait pas été à même d'arrêter les bombardiers des Alliés.

5. Toutefois, les travaux pour ce système de galeries se révélèrent extrêmement compliqués et nécessitant beaucoup de temps. Aussi bien vite ne fut-il plus possible de conserver le plan initial. Par conséquent, l'on décida de créer un autre site de production à l'extérieur, en plus du site au sein de la montagne.

Sur le bord méridional furent construits quatre gros bunker pour le montage, afin de pouvoir réaliser une production.

Les groupes pour la construction du Messerschmitt provenaient directement des établissements de Rastibona tandis que, à Walpersberg, ils étaient simplement assemblés.

6. Au terme de l'assemblage, l'avion était transporté au moyen d'un monte-charge jusqu'au col sur la montagne, sur lequel avait été aménagée une piste de décollage. Enfin, l'avion quittait la montagne et volait dans la direction Zerbst, aux alentours de Magdebourg.



Comune di
Kahla



Comune di
Castelnuovo ne' Monti



Comune di
Voreppe



Cofinanziato dal
programma dell'Unione
europea "Europa per i
cittadini"

7. Jusqu'à la fin de la guerre, à l'intérieur des galeries, il n'y eut qu'un immense chantier. Les galeries furent creusées au sein de la montagne avec un labeur pénible et les boyaux riches de Kaolin, dont on pouvait disposer, furent agrandis et rendus utilisables. En réalité, seuls trente mille mètres carrés furent exploités avant la fin de la guerre. Donc, l'objectif initial de créer un système de galeries de deux cent cinq mille mètres carrés au total en douze mois échoua incontestablement.

Quoi qu'il en soit, pour les hommes obligés de travailler dans les tunnels, ce fut l'enfer dans la véritable acception du mot. En plus du travail harassant, les gaz explosifs et les particules fines produites par le sable rendaient la respiration difficile. Beaucoup parmi les deux mille victimes étaient, en effet, des travailleurs à l'œuvre dans les galeries.

8. Le Messerschmitt ME 262 était considéré une arme miraculeuse, un joyau de la technologie.

Avec une vitesse de neuf cent cinquante kilomètres par heure, pour cette époque, il représentait l'avion produit en série le plus rapide au monde. Selon les plans initiaux, à Walpersberg, l'on devait en produire mille deux cents exemplaires par mois. Cette quantité surprenante avait l'objectif de contrecarrer la forte pression exercée par les Alliés.

Mais, à cause des ravitaillements manquants, des moteurs en réparation, du manque de pilotes et de la pénurie d'essence, avant la fin de la seconde guerre mondiale, l'on arriva à produire seulement six cents avions environ sur tout le territoire du Reich.

Seulement une trentaine d'avions partirent de Walpersberg : ce site de production eut donc un rôle marginal dans la production totale des armements.

Toutefois, il est important d'observer que, pour seulement trente avions, moururent environ deux mille hommes.

9. C'est à partir de 1965 que le 8 mai, anniversaire de la libération, se déroulent des célébrations commémoratives à Kahla et aux alentours.

La République démocratique allemande organisait de grandes manifestations avec la participation de nombreux rescapés et des habitants.

Une véritable et sérieuse élaboration de l'histoire, débuta, toutefois, seulement en 1974. Dans un premier ouvrage, des témoignages, des souvenirs et des images furent recueillis. Malgré tout, il n'y eut pas une élaboration scientifique-académique proprement dite à propos des événements.

Ces commémorations étaient beaucoup plus axées sur les tragédies personnelles des survivants et sur le deuil des parents des victimes.

10. A partir de 1990, il y eut d'importants changements dans l'ancienne Allemagne de l'Est. L'on perçut le besoin de développer une nouvelle culture de la mémoire. Le 8 mai, plusieurs associations de survivants, en provenance surtout de Belgique, intervinrent en faveur du maintien de la cérémonie commémorative traditionnelle.

A partir de 2006, c'est la nouvelle circonscription Saale-Holz-Kreis, avec l'association enregistrée « Histoire et Recherche », qui organise les commémorations annuelles.

En 2015, Ermanno Falcioni fut le dernier témoin qui participa au Jubilé pour les soixante-dix ans de la Libération.

11. En 2005, l'on forma l'Association « Histoire et Recherche Walpersberg » avec l'objectif déclaré d'élaborer l'histoire de la montagne pendant la seconde guerre mondiale et de continuer à cultiver la mémoire et la commémoration des milliers de victimes et de travailleurs forcés di REIMAHG. Par la suite, cette association a commencé à s'occuper de différents projets : aujourd'hui, il est possible de participer à des visites historiques guidées, d'écouter des récits et d'avoir accès aux publications sur Walpersberg et son histoire. Le



Comune di
Kahla



Comune di
Castelnuovo ne' Monti



Comune di
Voreppe



Cofinanziato dal
programma dell'Unione
europea "Europa per i
cittadini"

but principal de l'association est celui de développer un centre d'élaboration sur le sujet «Le travail forcé » en Allemagne, une initiative qui, en plus des zones externes de la montagne, puisse montrer aux visiteurs l'intérieur des galeries. Mais pour réaliser tout ceci., nous avons encore besoin de beaucoup d'aide.

12.L'histoire des travailleurs forcés de Walpersberg n'est pas seulement une histoire qui concerne la Thuringe ou les Allemands en général. Plutôt, à cause de toutes ses implications, c'est une histoire qui concerne l'Europe tout entière. Cette histoire sert jusqu'à nos jours comme avertissement pour nous rappeler ce qui arrive quand, au sein d'une société, le racisme et l'hostilité entre les hommes reçoivent l'appui de la majorité :un problème d'actualité dans le débat européen.

13.Il y a quelque temps, nous nous trouvions à la fin d'une période de transition, où il y avait encore des témoins en mesure de nous raconter les événements tragiques de leur époque.

Maintenant, au contraire, c'est à nous de recueillir tout ce qu'ils nous ont légué et c'est à nous de nous confronter avec responsabilité sur notre histoire et notre futur.

Merci.